

DANS LA SERIE : « DIEU, LE PERE DE JESUS-CHRIST ? »

DIEU, UNE PERSONNE ?

Dans le premier article de cette série, je rappelais les invitations du Concile Vatican II au dialogue entre les religions. Ce dialogue est difficile, mais il est possible et j'en ai eu hier encore un témoignage. Le Père Jean Luc BRUNIN, supérieur du séminaire interdiocésain de Lille, me racontait en effet comment il organise, pour les séminaristes de 1^o année et pour le public plus diversifié de la faculté de théologie un cours sur les diverses religions où il donne la parole à des croyants non chrétiens pour qu'ils disent eux-mêmes comment ils conçoivent et vivent leur religion.

Dans le cadre limité de cet article et des suivants, mon propos sera plus modeste. Je voudrais simplement passer en revue les grandes religions. Pour chacune, nous soulignerons ce qui, dans notre optique de chrétiens, semble des points forts, des points sur lesquels nous avons quelque chose à apprendre. Nous noterons d'autre part des aspects sur lesquels notre foi chrétienne se révèle au contraire profondément différente, originale.

Nous allons d'ailleurs commencer par ceux qui sont les plus loin de nous, à savoir les quelques huit cent millions de personnes qui pratiquent l'hindouisme.

Un monde qui tourne rond

La statuette que vous voyez ici représente Shiva Nataraja, le « Seigneur de la Danse ». Ce n'est pas n'importe quelle danse. Le cercle de feu qui l'entoure évoque la vie de l'univers entier, vie conçue comme un cycle incessant. Une roue qui tourne millénaire après millénaire. Un univers qui sans cesse meurt et renaît, à l'image de l'année où se succèdent automne et hiver, printemps et été. Dans une de ses mains, Shiva tient un tambour. De son pouvoir souverain, il imprime son rythme à cette danse cosmique. C'est lui qui engloutit tout être dans la mort, comme le symbolisent les flammes et les serpents qui jaillissent de sa chevelure. C'est lui aussi qui donne la vie, comme le montrent deux de ses mains tendue vers le bas et vers le haut : elles bénissent le monde visible et le monde invisible.

Peut-être ces images vous semblent-elles étrange ? Elles sont cependant assez naturelles. Souvent, quand on demande aux gens s'ils croient en Dieu, ils vous répondent à peu près : Je ne sais pas trop, mais je crois qu'il y a « quelque chose »... Une force qu'on ne connaît pas, mais qui est à l'origine de l'existence de ce monde, de la vie et de la mort... Au fond, on pourrait dire que ces personnes sont un peu hindoues sans le savoir !

Des millions de dieux

Notre statue représente Shiva. Mais ce que nous venons de dire pourrait aussi bien s'appliquer à Kali, ou à Brahma, ou à Vishnou, ou à Krishna, ou à l'une des innombrables figures qui, pour les hindous, manifestent la divinité un peu partout dans l'univers. En fait, pour l'hindouisme, il n'y a pas « un Dieu », mais « la divinité », qui n'est pas vraiment conçue comme un personne au sens où nous l'entendons. C'est en quelque sorte « l'Âme du monde » dans laquelle tout être humain finira par se fondre après de multiples réincarnations.

Quelle différence avec le Dieu de la Bible ! Celui-ci se présente d'emblée comme le Seigneur unique : « Ecoute Israël, le Seigneur notre Dieu est le Seigneur Un ! » (Dt 6,4) . « Je suis le Seigneur et il n'en est pas d'autre. Hors moi, pas de Dieu ! » (Is 45,5). Le Dieu de la Bible, on ne peut pas en produire d'image, mais il est une personne. Une personne qui n'est pas mêlée à l'univers, mais qui se tient face au monde comme un vis-à-vis, qui crée, qui parle, qui appelle et qui sauve.

Dieu et l'homme

Cette description de l'hindouisme est évidemment beaucoup trop sommaire, mais essayons d'en tirer quelque enseignement en ce qui concerne le dialogue entre les religions.

Au plus haut point, les hindous ont le sens de la divinité, le sens du sacré. Ce sont des hommes religieux, beaucoup plus que vous et moi. Il n'est que de voir à quel point la religion, la prière, l'adoration sont présentes dans la vie de tous les jours en Inde, aujourd'hui encore ! Ils nous rappellent combien la religion est une dimension vitale de l'existence humaine.

En revanche, ce qui n'existe pas dans l'hindouisme, c'est le sens de l'homme, le sens de la personne humaine qui nous vient de la Bible. Car pour nous chrétiens, la personne humaine n'est pas une entité éphémère appelée à disparaître, à se réincarner des milliers de fois avant de se dissoudre dans la divinité comme une goutte d'eau dans l'océan. L'être humain, comme Dieu, est unique. Il a un seul nom et un seul visage. Il est appelé à demeurer toujours face à Celui qui lui dit : « Tu es mon enfant bien-aimé! ».

Paul Agneray

